

Prédication 10 mai 2020

Jean 14 : 1 – 10

Frères et sœurs,

Quelle belle entrée en matière pour nous aujourd'hui que ces paroles de Jésus à ses disciples !!! *Que votre cœur ne se trouble pas : croyez en Dieu, croyez aussi en moi.*

La préoccupation de Jésus, c'est la paix du cœur de ses amis ! ... alors même que Jésus sait que Judas va le trahir, qu'il vient d'annoncer à Pierre qu'il le reniera par trois fois, que la tension est grande face aux autorités et que lui, Jésus, sait que sa vie est en jeu, c'est d'abord à ses disciples qu'il pense, et non pas à leur sécurité physique, à leur santé ... mais à la paix de leur cœur !

Car cela prévaut sur toute autre chose : en effet quelle prise ont-ils, quelle prise avons-nous sur les événements du monde ? Bien peu n'est-ce pas ?!

Mais sur notre paix intérieure, oui !!

Et ici Jésus met finalement en opposition la crainte et la foi.

La foi ne s'oppose donc pas à l'incrédulité, à l'impiété, mais à la crainte !!

C'est que la foi dont il est question n'est pas une question de contenu, de dogmes, de crédo auquel adhérer sans autre alternative, la foi, c'est d'abord et avant tout la confiance.

La confiance en Dieu, la confiance au Christ.

Et ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons trouver la paix du cœur ! Confiance, foi, fidélité ... tout cela intimement lié pour nous donner les fondements dont nous avons besoin pour braver les tempêtes de nos vies. Tout cela se nourrissant l'un l'autre.

Mais Jésus sait bien que dans les périodes de grands troubles, nos fondations vacillent aisément. C'est le cas ces jours-là pour ses compagnons, comme c'est certainement le cas pour nous aussi aujourd'hui.

Alors il leur donne quelques éléments pour conforter leur assurance.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père. En voilà une parole à même de consolider notre sérénité. Parce que bien sûr, si nous regardons autour de nous, nous ne pouvons nous empêcher de nous dire que tel ou telle est plus ou moins digne que nous d'entrer dans la maison du père !! C'est évident, en terme strictement moral et humain, certaines se comportent, à nos yeux en tous cas mieux que d'autres ! Alors comment imaginer un traitement égal pour tous et toutes ?!

Parfois-même, c'est de notre propre dignité dont nous doutons le plus !

Ce qu'il nous promet, c'est une place, quelque part, dans la maison du père, et que lui, y sera ...

Comment ne pas être apaisés, rassurés par cette promesse, même si tout cela nous paraît bien lointain !

Pour Jésus, chacun a une place, une place unique dans la demeure de Dieu. Dans le cœur de Dieu ?

Parce que notre relation à Lui est unique, personnelle, intime, spéciale, particulière. Parce que nos liens avec Lui nous sont propres, et que nous seuls savons à quelle profondeur ils s'enracinent en nous.

Mais ce qui me touche dans ce que dit Jésus là, juste après avoir annoncé donc à Pierre son reniement futur, c'est que même cela ne l'exclut pas de la promesse. Sa place lui est malgré tout réservée !

Comment ne pas penser à ce que nous disons au moment du baptême quand nous affirmons que si le baptisé venait à se séparer de l'Eglise sa place y resterait toujours marquée.

Non pas que l'Eglise soit équivalente au Royaume de Dieu ... hélas. Et il n'est pas question non plus de dire que c'est dans telle ou telle Eglise singulière que la place reste marquée, non.

Ce qui apparaît ici c'est que le désir de Dieu est que nous entrions pleinement en relation de confiance avec lui, que nous tissions avec lui des liens forts et personnels, que nous allions au-devant de lui pour répondre à l'appel spécifique qu'il lance à chacun.

Et l'Eglise, là, n'est qu'un maillon, même si elle me semble être un maillon essentiel, de la chaîne qui nous relie à Dieu et au Christ. L'Eglise, en tant qu'Eglise invisible, que peuple de Dieu et non pas de telle ou telle dénomination en particulier.

Même si, comme il y a une demeure particulière pour nous auprès du père, il y a sans doute pour nous aussi, sur terre, un lieu spirituel singulier où nous pouvons trouver la nourriture spirituelle dont nous avons besoin, et je vous invite à le rechercher pour vous-même, auprès du Christ qui nous y précède pour nous la préparer cette place.

Ce lieu est celui où vous vous sentirez accueilli pour ce que vous êtes, comme ici Jésus accueille ses disciples pour ce qu'ils sont, avec leurs défaillances mais aussi leur fidélité balbutiante, leurs fulgurances de foi, leurs découragements et leurs élans.

Car nous sommes nous aussi tout cela : disciples fidèles et croyants faillibles.

Mais Dieu nous aime, il nous espère et nous attend.

Pour cela il nous a envoyé son fils pour nous ouvrir le chemin. Pour être le chemin !!

Et ce chemin est aussi vérité et vie.

Jésus nous invite donc à la marche, à la mise en route. Car cette mise en route nous apportera liberté et vie.

Cette mise en route elle s'oriente et m'oriente vers le Père. Pas vers Dieu seulement, non ! Vers Dieu en tant qu'il veut être mon père, en tant que j'accepte d'être son fils, sa fille.

C'est ce type de relation-là que Jésus m'offre à vivre. Une relation qui se nourrit d'amour réciproque, de confiance partagée, d'accueil inconditionnel. Une relation qui me donne sérénité, sécurité, courage et espérance.

Une relation qui m'ouvrira à l'accomplissement d'œuvres grandes ... C'est en tous cas la promesse de Jésus !

Or notre monde a particulièrement, et urgemment, besoin d'artisans de paix de fraternité, de solidarité ... alors engageons-nous sur ce chemin là qu'est le Christ !!